

Mon travail se comporte de différentes manières.

Dans un premier temps il s'agit de grandes surfaces peintes (souvent de manière réaliste).

Dans un deuxième temps l'accrochage, qui lui est en réaction à l'architecture du lieu.

Dans un troisième temps, des interventions ou installations qui répondent au lieu d'exposition et aux travaux exposés.

Parfois les pièces sont réalisées en fonction d'une particularité qu'offre l'espace (ex : pilier, décaisser, hauteur sous plafond.)

Mon travail et mon choix d'images sont guidés par les notions de formes informes, ainsi que celles d'enveloppes.

De même que le châssis définit la forme de la toile, le corps qui y figure déforme le motif peint, et compose la répartition des couleurs.

Le motif tendu déformé par le corps qui le porte, les toiles sans châssis et celles avec châssis, la peinture qui sort de la surface toile et qui se prolonge sur les murs, l'espace d'exposition qui peut définir le format, la forme du châssis, le choix d'images des pièces exposées sont mon ascèse méthodique.

Je peins mes toiles comme s'il s'agissait de peintures abstraites, j'isole partie par partie les composantes de l'image et les réalise en ignorant l'ensemble.

Je tente de faire converger ce qui à priori, en surface donc, s'apparente à de la figuration (avec tout ce que cela peut comporter de séduction ou de mauvaise interprétation) avec un travail sur le médium même. Opérer un glissement, un déplacement par le biais de l'accrochage, par le biais de confrontation de codes picturaux (ex : fleurs réalistes et fleurs stylisées sur même surface), ou par le fait de faire apparaître le processus (en projetant sur un châssis angulaire une image, la peinture sera en plus d'être déformé, le témoin de cette projection).